

THÉÂTRE-ROYAL

LES PETITES POLITESSES QUI BLESSENT

"MONEY MAD"

Tel est le nom du nouveau drame qui tient l'affiche cette semaine au Théâtre Royal. Cette composition dramatique due à la plume de M. Steele Mac-kaye dénote chez son auteur une grande connaissance de l'art. Les situations sont fortes, parfois même tragiques, et l'intrigue bien combinée.

La fièvre de l'or est un thème qui prête à de puissantes conceptions et le dramaturge en a tiré un excellent parti dans cette œuvre. Il a mis en scène divers personnages, pris au haut comme au bas de l'échelle sociale, qui se meuvent et s'agitent sous l'empire de la cupidité et de l'amour du gain.

La scène des faux monnayeurs à l'œuvre dans leur "autre" est très bien réussie. Mais comme effet de théâtre, le tableau du pont-tournant à Chicago est une merveille de mise en scène.

La troupe d'acteurs chargée de l'interprétation des rôles nous est arrivée directement du Standard Theatre de New-York. C'est une brillante association. On peut citer M. Frederick Roberts, dans le rôle du banquier "John Murray, sr.,"; M. John John Hazzerbrigg, rôle de "Hugh Wallace"; M. Wm A. Talley, rôle de "Cary Haskins" et spécialement M. Harry S. Duffield, rôle de "John Murray, jr, alias Jack Adams."

Mlle Phosa McAllister est une des meilleures actrices qui ait paru ici. Dans le rôle de Kate O'Neil, elle a figuré avec le plus grand avantage. On pourrait en dire autant de Blanche Oswald, rôle de "Grace Manning." Mlles Louise Davis, Emma Belle, Salie Rigby et Mme Clinton Hall sont à la hauteur de leur tâche.

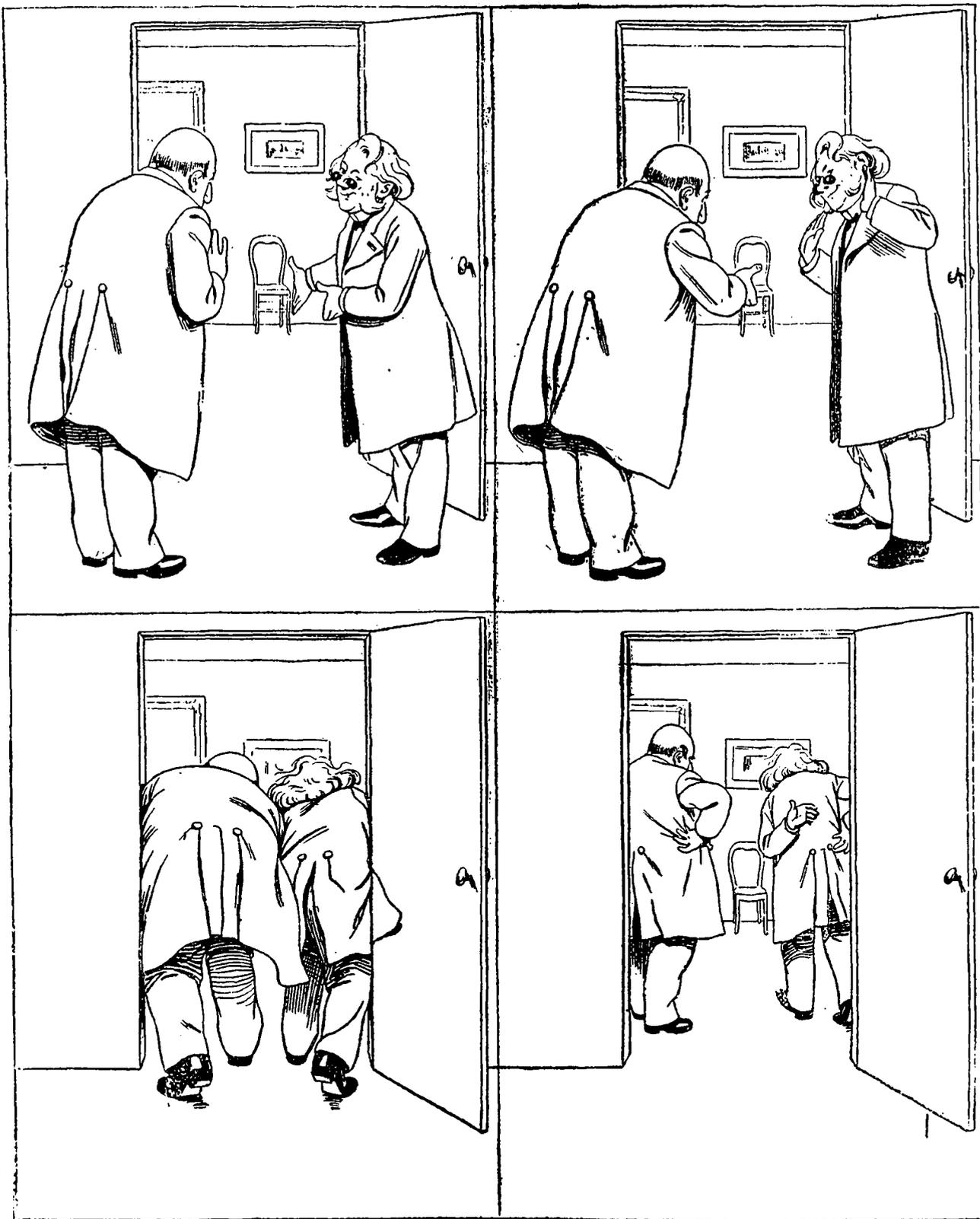
La représentation mérite la faveur des habitués du Royal et il y aura foule toute la semaine.

La semaine prochaine, on jouera à ce théâtre "Barrel of Money."

POURQUOI CERTAINES FEMMES DEVIENNENT-ELLES LAIDES?

Il est inutile qu'un sentiment déplacé de fausse politesse nous porte plus longtemps à déguiser le fait que beaucoup de jeunes personnes très jolies deviennent laides en vieillissant. Qui n'a pas entendu ce cri du cœur? "Bonté divine, comme elle est changée. Voyez donc comme elle est commune!" ou bien; "Ma foi, c'est à peine si je l'ai reconnue!" ou encore: "Pourtant elle était assez jolie autrefois."

Me trouvant dernièrement dans la société d'un vieil ami, un médecin en renom, j'ai profité de l'occasion pour avoir son opinion sur un sujet qui me préoccupait depuis longtemps, sachant que sa longue expérience le mettait à même de traiter, ce sujet avec autorité.



--Après vous.
--Pardou, jamais de la vie.
--Excus.....
--Pard.....

"Pourquoi les femmes se font laides?" me répondit-il. Mais pour mille raisons, tant morales que physiques. Les femmes sont avant tout impressionnables. Les émotions montent pour ainsi dire leurs traits, et selon que les émotions sont bonnes ou mauvaises, agréables ou pénibles, les traits s'en ressentent. Les anciens Grecs l'ont si bien compris qu'ils ne cessaient de vanter à tout propos et en tout lieux le bien et le beau, comme deux choses qui devaient toujours marcher de front."

"Mais n'est-il pas vrai lui dis-je, que quelques-unes des femmes les plus méchantes que le monde à connues, étaient d'une beauté très remarquable?"

"Sans aucun doute; et quelques-unes des meilleures étaient, en même temps, très laides, je parle d'une manière générale, mais, comme vous le savez, il n'y a pas de règle sans exception. Ma prétention est celle-ci."

Très souvent lorsqu'une jolie femme se fait laide, c'est dû à quelque défaut de tempérament. Un

monsieur est venu me consulter l'autre jour. Il y avait quelques années à peine qu'il avait épousé une jeune fille, d'une rare beauté et qui, depuis son mariage était devenue ce que l'on est convenu d'appeler par politesse, "une personne commune." Il se plaignait que sa femme se faisait laide exprès pour le dépiter? Il se trompait; mais il est notoire que beaucoup de femmes ne s'inquiètent guère de devenir laides aussitôt qu'elles ont pris mari.

"Il est étrange de voir tant de jolies filles devenir communes après quelques années d'hygiène."

Le mariage aurait-il donc pour effet naturel de diminuer les charmes de la femme?

"Pas du tout. Le mariage, lorsqu'il y a compatibilité d'humeur, bien loin de nuire à la beauté de la femme, la développe, au contraire, et lui donne un nouveau cachet. C'est triste à avouer, mais on est bien forcé de reconnaître que la plupart des mariages sont loin d'être heureux. Les jeunes filles de nos jours sont trop